

AUSTRALIE, ME VOILÀ !

— *Australie*

Ils seraient autour de 25 000 Français à partir chaque année en Australie grâce au Working Holiday Visa, un précieux sésame qui permet aux moins de 31 ans de voyager en Australie pendant 2 ans tout en travaillant quand bon leur semble.

Lucie Raynal vadrouille sur l'île depuis mai 2015 en tenant le blog Mondalu.



TA PREMIÈRE SURPRISE EN AUSTRALIE ?

Le jour où il a fallu que je quitte Melbourne, je me suis rendu compte que les distances de ce pays continent étaient bien immenses. Je suis encore surprise aujourd'hui, après un an et demi sur le territoire Australien, qu'il me faille 6 h de route pour aller d'une ville à l'autre, alors que sur la carte, cela semble proche.

EST-CE AUSSI FACILE QU'ON LE DIT DE TROUVER UN JOB ?

On trouve vite si l'on est peu regardant. J'ai travaillé dans des fermes (vendanges, cueillette de cerises...) pour pouvoir prolonger mon visa. Comme je privilégie l'aventure, j'ai toujours choisi du travail facile qui ne me demandait pas d'être disponible sur le long terme. J'ai aussi fait du ménage dans des auberges de jeunesse et sur un festival. J'ai même été embauchée pour travailler dans une station de ski.

COMMENT TROUVES-TU TES LOGEMENTS ?

Je suis tombée amoureuse de HelpX. Contre 4 h de travail par jour, on est logé et nourri chez l'habitant. À Katherine par exemple, mon hôte m'a appris à créer mon propre *didgeridoo*. Je suis aussi une grande adepte du Couchsurfing, me

permettant de voyager à petit budget et de rencontrer des personnes adorables. Dès ma deuxième semaine en Australie, je me suis retrouvée sous la neige, au cœur de la campagne victorienne à poser des pièges à lapin avec Craig, à couper du bois pour préparer le ragoût du soir et faire cuire le *dampier*, le pain traditionnel australien.

TA MEILLEURE EXPÉRIENCE ?

Difficile de choisir ! Il y a quelques mois encore, j'étais volontaire dans le centre d'art de Yuendumu, une communauté aborigène au nord-ouest d'Alice Springs. Après avoir aidé quelques jours, je partais à la chasse aux fourmis pot-de-miel. À l'aide d'un bâton, il fallait creuser jusqu'aux galeries pour en extraire les ouvrières et goûter leurs délicieux abdomens.

L'AUSTRALIE T'A INSPIRÉ AUSSI UN POÈME : TRISTE ALICE ?

Oui, car rencontrer les aborigènes au sein d'une communauté où l'alcool est interdit, change totalement l'image que l'on peut avoir d'eux. Malheureusement, ce sont les rencontres faites en ville qui dessinent notre regard sur la plus ancienne culture vivante au monde.

Alors, lorsque vous aussi, vous poserez votre regard sur un vieillard mendiant pour acheter une bouteille, souvenez-vous qu'il y a deux cents ans, les Aborigènes ne connaissaient pas la culture de l'Homme blanc, ont dû s'y adapter pour être reconnus en tant qu'« être humain », ont subi la perte de leurs enfants arrachés à leur famille pour être éduqués à la manière européenne et cherchent aujourd'hui encore à trouver cet équilibre entre présent et traditions anciennes.

UN MOMENT MAGIQUE ?

C'était le jour de l'an 2016 en Tasmanie sur l'île Maria. En regardant les étoiles au bord de la plage avec un ami, on voyait des nuages tels des vagues vertes et jaunes danser vivement au-dessus de nos têtes. N'en croyant pas mes yeux, j'ai couru prendre mon appareil photo pour capturer cette vision magique. J'ai découvert après qu'il s'agissait d'une éruption solaire, soit d'une aurore boréale australe. Encore sous le choc, l'Aurore Australe nous a fait entamer 2016 en toute beauté.

www.mondalu.com

Lucie Raynal, blogueuse